

théâtre durée 1h20
co-production Compagnie Sub Tegmine Fagi, Ajaccio, subventionnée par la Collectivité de Corse et Operae

création au cinéma Laetitia à Ajaccio le vendredi 8 septembre 2023 tournée - saison 2023/24

NOTE

Manon Delatre, dont *la joie émerge du noir*, deviendra-t-elle cheffe opératrice ? Cela semble *tout écrit...*

Mais alors, pourquoi se retrouver avec elle dans un théâtre?

Une actrice est là, dans une étrange cabane : elle a l'impression de tenir *un bout de Nouvelle Vague dans le creux de sa main* mais s'apprête à témoigner dans la lumière la plus crue de certaines pratiques du septième art, plus généralement de certains mécanismes pénibles du monde du travail, ceux qui font qu'un beau jour on ne veut plus travailler...

Et cette femme *active* autour d'elle, muette, et qui semble l'écouter, que diffuse-t-elle avec son ciné-projecteur pellicule ?

« Camera obscura », première !...

Comme Manon Delatre, habituons nos yeux à la pénombre de l'éclairage inactinique, choisissons le papier de notre jeu, caressons-en le grain comme celui d'une peau, évaluons les contrastes, égrenons les temps de pose dans un murmure, comme une formule magique comprise de nous seuls, « un, deux, trois, quatre, cinq, six... » Les mots qu'on se glisse à l'oreille, le silence, la concentration.

Quelqu'un dira sûrement que nous sommes dans un rêve et se demandera avec nous : comment mêler étroitement théâtre et cinéma ?

P.O. Juin 2023



PAGE 41

Je me souviens très bien de ce plan court-métrage qu'on me refile alors comme un cadeau précieux : assistante caméra en 16mm pendant trois semaines, de nuit, dans le bois de Boulogne, payée 300€. Je suis censée être positivement épatée que ce ne soit pas totalement bénévole. Au lieu de ça, la calculatrice dans ma tête se met en branle toute seule : 300€ pour trois semaines c'est 100€ la semaine, 20€ la nuit, 2€ de l'heure.

Discussion au téléphone avec l'assistant réalisateur : « 300€ pour trois semaines de nuit, c'est un peu léger, non ?

-C'est le mieux qu'on puisse faire. On est déjà super contents de pouvoir vous défrayer. (« défrayer », ce mot paravent si utile pour masquer le fait qu'on ne paye pas les gens)

-Ouais... (mon absence totale d'enthousiasme parcourt allégrement la ligne et doit suinter du combiné à l'autre bout).

-Et puis, attends, faut bien commencer. -Eh ben si c'est comme ça qu'on commence, je préfère ne pas commencer. » Ça démarre bien.

Manon Delatre - Camera obscura









SOURCE

Depuis 2012, l'association d'éducation populaire OPERAE et la Compagnie de théâtre et poésie SUB TEGMINE FAGI s'associent pour fabriquer des formes théâtrales légères adaptées de textes d'auteur-trices désireux d'écrire sur leur condition de vie et sur les mécanismes de dépossession à l'œuvre dans leur univers de travail, textes généralement publiés par des maisons d'édition indépendantes de critique sociale (le Monde à l'envers, éditions du commun, La dispute, Niet !éditions...).

Après la mise en scène l'an dernier d'un extrait de l'ouvrage <u>En travail. Conversations</u> <u>sur le communisme</u> de Bernard Friot et Frédéric Lordon,

SUB TEGMINE FAGI, et OPERAE unissent leurs énergies pour une adaptation théâtrale d'un récit de Manon Delatre : réminiscence d'une jeune femme désirant ardemment devenir cheffe opératrice mais se heurtant à une succession d'expériences de travail qui font naître révoltes et découragements...

Créé pour les rencontres *LE TRAVAIL AUTRE* proposées par l'association OPERAE à Ajaccio les 8 / 9 / 10 septembre 2023, la pièce *CAMERA OBSCURA* nous plonge dans l'univers du cinéma, domaine occupé lui aussi par les questions d'exploitation du travail. L'art en général n'est pas un domaine de l'activité humaine en lévitation, mais recouvre toute une production de valeur économique souvent maquillée en passion, en vocation... *l'amour de l'art, et le désir d'en être, mais qu'est-ce donc ?*



DRAME, SCÈNE

La puissance que dégage le texte de Manon Delatre et son langage à la fois parlé et littéraire nous ont guidés dans nos choix esthétiques et très vite nous est venue l'idée d'associer sur scène la projection d'un film pellicule de Lucie Bonvin à cette traversée.

Non pas pour *ajouter* un élément, mais pour éclairer et faire résonner ce récit de tous ses feux.

Les monochromes gris, bleu et jaune de Lucie nous ont semblé faire écho au texte de Manon Delatre : mais cela ne suffisait pas, il fallait que Lucie B, avec ses films, soit en scène avec La Gosse, Fanny Gosset, comédienne intense, qui porte le texte de Manon D.

Et que Lucie non seulement diffuse ses films sur d'autres surfaces que sur un simple écran, mais qu'en tant qu'*ouvrière du drame*, elle redimensionne sans cesse l'espace de jeu et la lumière.

L'acquisition d'un projecteur pellicule s'est imposée.





Toute notre dramaturgie s'élabore dans la relation étroite entre l'énoncé du texte et la projection du film et se cristallise tout autour de ce projecteur et d'une cabane de bois enfantine, dans une dynamique de renouvellement des dimensions de cette cabane et des successifs espaces imaginaires qui tiennent lieu de grenier, de chambre noire, ou de rêve de la nuit.

Dans une recomposition de l'espace de jeu reflétant les états du récit et une lumière toujours en mouvement, le texte de Manon Delatre se délivre, dramatique, ludique, et <u>Camera obscura</u> nous parvient *au présent* de ses revirements et de ses réfractions.

Traversée d'un monde professionnel bien particulier et jusqu'ici peu décrit, <u>Camera obscura</u> tape dans le mille, et la vision de Manon, qui semblait si personnelle, nous touche et se révèle universelle.

DATES

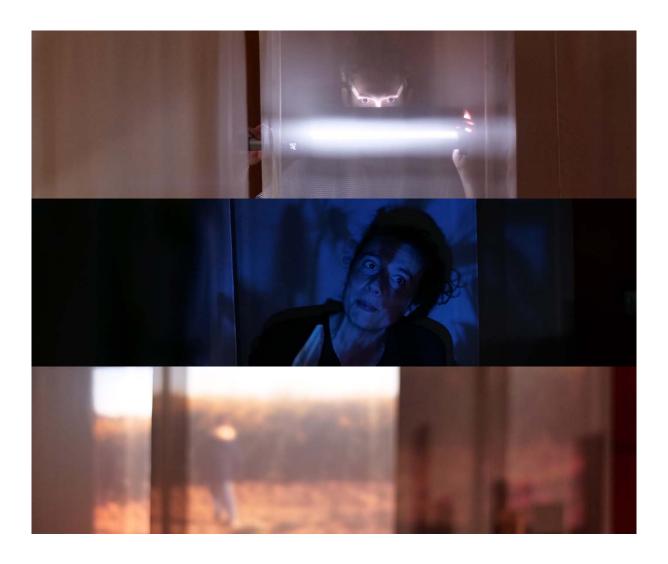
La première aura lieu le vendredi 8 septembre 2023 dans la salle 3 du cinéma LAETITIA à Ajaccio. Puis nous jouerons à deux reprises à SCOPA, dans l'atelier où nous avons répété, le dimanche 10 septembre à 8h du matin, et à 17h.



TECHNIQUE

Spectacle pouvant être joué partout en intérieur, avec une profondeur minimum de plateau de 8 mètres. Théâtre à mains nues, avec un décor léger. Besoin de 4 prises indépendantes pour le branchement des lumières (petites lampes, pas de projecteur lumière) et le projecteur pellicule 16mm.





PRIX DE CESSION

Pour répondre à l'ensemble des frais salariaux engagés (cachets de répétition et de représentation : un régisseur, deux comédiennes), ainsi qu'au frais de régie plateau et au frais de production ;

la cession des droits est fixée à la somme globale forfaitaire net de taxes de : 1 500 euros net de taxes*.

*la compagnie n'est pas fiscalisée et n'est pas assujettie à la T.V.A

Les frais de déplacement, frais d'hébergement et de restauration de l'équipe -3 personnes (depuis Paris, Lille, et Ajaccio). - sont à la charge de l'organisateur.

Nous contacter directement pour affiner la proposition selon le contexte.

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE



PASCAL OMHOVÈRE, metteur en scène

Pascal Omhovère, en tant que comédien ou assistant metteur en scène, a travaillé sur de nombreux spectacles avec :

Michaël Lonsdale et son extraordinaire sensibilité, depuis <u>Matinée chez la princesse de Guermantes</u> à Bures-sur-Yvette en 1983 jusqu'à <u>Catastrophe</u> en 2006 au Théâtre des Bouffes du Nord...

Jean-Marie Patte, dans un autre travail de longue haleine, depuis <u>Tant de travail, docteur</u>, au Théâtre Massalia en 1989, jusqu'à d'autres d'incroyables aventures théâtrales (Théâtre de la Bastille, Maison de Culture de Bobigny...)

et dans un accompagnement encore plus intensif : Valère Novarina, depuis <u>Le Drame de la vie</u> en 1986 au festival d'Avignon ; VN avec qui il collabore encore aujourd'hui en tant que dramaturge (prochaine création <u>Les Personnages de la pensée</u> en novembre prochain au Théâtre National de la Colline et au TNP Villeurbanne)...

Il a aussi fait longue route avec Bruno Bayen, Paul Laurent, Jean-Louis Wilhelm, Laurence Vielle, Xavier Marchand, Corine Miret, Stéphane Olry et la Revue Eclair, Noël Casale et le Théâtre du Commun...

Dans diverses villes de France (Metz, Evreux, Ajaccio, Marseille...) il a mis en scène des pièces de Robert Garnier, Valère Novarina, Boris Vian, Jean-Marie Patte...

Depuis dix ans, il anime la Compagnie SUB TEGMINE FAGI à Ajaccio, avec :

ses ateliers et performances inspirées de Michel Butor Au jour le jour dans les rues d'Ajaccio,

ses collaborations régulières avec OPERAE *penser le travail* : avec comme dernière création le puissant : <u>Un Chercheur ne lance pas des bouteilles à la mer</u> adaptation <u>d'En travail</u>, <u>conversation sur la communisme</u> des économistes et philosophes Bernard Friot et Frédéric Lordon

ses impromptus théâtraux (comme récemment le seul en scène <u>En Vrac mon petit Nerva</u>l de Bernard Chambaz joué au printemps 2023 à l'Entrepont à Nice)

et l'écriture et élaboration de pièces de Théâtre conçues d'après les écrits du poète latin Virgile, pièces réunissant de nombreux acteurs et crées en Corse depuis 2019 (<u>Georgica</u> hier, <u>La Nuit</u> en création aujourd'hui à Ajaccio...)

JENNY DELÉCOLLE, metteuse en scène et coordinatrice de l'association Operae

Réalisatrice, assistante mise en scène : après des études supérieures en sciences sociales, elle travaille 10 ans en tant que conseil des partenaires sociaux pour l'amélioration des conditions de travail dans les entreprises. Arrivée en Corse en 2006, elle travaille au sein de l'ARACT Corse et s'intéresse aux interventions d'ergonomes comme René Baratta qui utilisent la vidéo comme outil d'auto-confrontation des salariés à leur geste de travail. En 2010, elle réunit un collectif à l'origine de l'association Operae. Elle se forme à la réalisation documentaire aux ateliers VARAN en Corse, et tourne son film de stage Performance Composite dans une usine de fabrication de composants aéronautiques à Tavera. Depuis 2014, elle a réalisé plus d'une dizaine de courts films -avec différents publics souvent éloignés des dispositifs culturels- sur le travail, le rapport à la cité, ou encore l'adaptation du territoire où elle vit au dérèglement climatique (avec Élise Caruelle). Elle travaille également en collaboration avec des artistes de théâtre pour imaginer des spectacles à partir de récits de travail et témoignages de vie qu'elle glane (avec Pascal Omhovère) et en 2022 pour l'adaptation du livre En travail-Conversations sur le communisme de B.Friot et F.Lordon (avec Pascal Omhovère et Noël Casale). Dernièrement, elle a réalisé le film d'entretiens Cheveux Blancs avec les 'Chibanis' à Ajaccio, un regard sur les travailleurs immigrés du Maghreb, aujourd'hui à la retraite, coincés entre deux rives. Depuis 2021, coordinatrice des rencontres LE TRAVAIL AUTRE de l'association Operae, elle réalise avec Lucie Bonvin le film expérimental du même nom. Cette année, elle co-met en scène Camera Obscura avec Pascal Omhovère

FANNY GOSSET, comédienne

Après une formation en danse classique, Fanny se tourne vers le théâtre en parallèle de ses études en lettres modernes. Attirée par l'interprétation et l'incarnation des textes qu'elle étudie, elle décide d'en faire son métier et se forme au Conservatoire de Lille en tant que comédienne. Elle y découvre et interprète plusieurs pièces des répertoires classique et contemporain, en passant par Shakespeare, Tchekhov et Koltès, des écritures qu'elle apprécie beaucoup. Sortie du Conservatoire, elle travaille pour différentes compagnies, notamment Les Voyageurs et l'Impatiente. Dernièrement, elle a joué dans *Lions* de Pau Miro sous la direction de Pierre Foviau et dans *Bagnoles* d'Antoine Domingos.

Par ailleurs, elle écrit et met en scène dans le cadre d'ateliers pour enfants, dans une démarche de recherche artistique et de transmission.

Avec *Camera Obscura*, elle découvre l'exercice passionnant du monologue, ainsi que l'incarnation d'un texte non théâtral amené au plateau.

LUCIE BONVIN, cinéaste

Lucie aime fabriquer des expériences sonores, visuelles et temporelles, pour servir un récit simple ou une idée. Pendant ses années d'études, elle travaille comme assistante à la mise en scène sur des films dits de fiction, documentaire et expérimental. Après un Mémoire de Master à la Sorbonne intitulé Le descellement du temps dans trois films de Tarkovski, Le Miroir, Nostalgia et le Sacrifice, elle choisit de poursuivre ses recherches sur le temps à travers le son et l'image en commençant le travail concret de la réalisation. Elle réalise un premier clip pour l'artiste Merryn Jeann en 2019, Canopy. Monochrome gris, étude pour l'hiver, est le premier volet d'un triptyque qu'elle écrit, filme, enregistre et monte seule pour expérimenter les différentes étapes de la fabrication du film. Le film est entre autres programmé à Paris, Nice et Marseille (festival 7ème lune, HS fest, Botox(s) réseau d'art contemporain, Polygone étoilé, Vidéodrome 2). Avec Jenny Delécolle, elles explorent ensemble la question du montage avec Le travail autre, autour de la question du « travail communiste ». Pour la pièce Camera obscura mise en scène par Pascal Omhovère et Jenny Delécolle, Lucie a filmé et monté des images en pellicule 16mm et réalise en direct une performance à l'aide du projecteur 16 mm et de la lumière pour éclairer le spectacle. Actuellement, elle développe aussi Monochrome bleu, étude pour une nuit d'été ainsi qu'un film réalisé avec Théo Verprat, produit par Bradamante productions : De profundis.

Également programmatrice et coordinatrice de festivals, Lucie travaille pour les festivals Best of Doc (coordination nationale), Corsica.doc (sélection, assistante de programmation, coordinatrice). Elle est aussi membre du collectif Braquage.

JEAN-CLAUDE JOULIAN, constructions

Convaincu des bienfaits de la nature sauvage sur la nature humaine, Jean-Claude voyage au grand air et passe beaucoup de temps à contempler vallées, montagnes, torrents et forêts. Partisan de la vie en cabane, il s'abrite de la civilisation de nombreuses années sur les pentes touffues des collines corses. Il y pratique la menuiserie, la sculpture et l'écriture et époussette parfois les copeaux qui le recouvrent pour travailler comme décorateur et accessoiriste sur de plus ou moins longs-métrages (<u>Un long dimanche de fiançailles, La beuze</u>) ainsi que sur la conception de décors de théâtre (<u>Itinéraire de femmes, Les zananimots</u>). Un jour, il fabrique une tortue ailée géante multicolore pour un clip musical (<u>klinamen.fr</u>) et en profite pour grimper sur son dos jusqu'à Ajaccio où il est accueilli par un collectif d'artistes, artisans et associations. Il y installe son atelier et se consacre à la sculpture, la peinture et l'écriture de contes. Après la grande tortue sous la carapace de laquelle il sirote encore son thé de temps en temps, il travaille autour de l'idée d'un petit théâtre-valise japonais (kamishibaï) et s'essaie au théâtre d'ombre et à l'illustration (une partie de son travail sur joulian.jimdo.com).

Il rencontre Pascal Omhovère (Compagnie Sub tegmine fagi) et Jenny Delécolle (Association Operae) au sein du lieu collectif (Scopa) qu'ils partagent avec d'autres. Une belle émulation qui l'entraîne à collaborer comme décorateur puis scénographe à la création des spectacles Quand dois-je partir ?, Le Palais de la survivante, Je suis devenue invisible, Onze femmes, La Californie, Sliavart, puis en 2021 Du travail... enfin ! (expo langage et travail, décors de quatre pièces de Théâtre-lecture...), en 2022 Un chercheur ne lance pas des bouteilles à la mer, La nuit, et dernièrement Camera Obscura.

compagnie SUB TEGMINE FAGI

en résidence permanente à SCOPA : bâtiment « Petite Vitesse » Terre Plein de la Gare 20090 Ajaccio

siège social : 6 rue colonel Colonna d'Ornano 20000 Ajaccio

> siret n° 790 068 597 00026 APE n° 9001Z licence n°2-1067778

présidente : Madame Annick Le Marrec directeur artistique : Pascal Omhovère

contact : csubtegminefagi@gmail.com / 06 87 16 03 88
 Site internet : https://www.csubtegminefagi.com

